

# Quartiers Solidaires Prilly-Nord

De l'exploration ...



... à la construction  
d'un projet  
communautaire



**RAPPORT**  
période de juillet 2007 à décembre 2008

Responsable de projet : Joaquin Salazar  
Animatrice en formation : Marian Crole-Rees

## TABLE DES MATIERES :

Introduction .....	4
Objectif général de la phase d'exploration.....	5
1. Objectifs spécifiques .....	5
1.1. Deuxième semestre 2007 .....	5
1.2. Premier semestre 2008 .....	5
1.3. Deuxième semestre 2008 .....	6
Accomplissement des objectifs .....	6
2. La planification du travail .....	6
3. Le contact avec les habitants .....	6
4. Mais encore... .....	7
Partenariat.....	8
5. Contexte général du partenariat.....	8
5.1. Infrastructures communes, occupation associative ou professionnelle à Prilly-Nord.....	9
6. Contexte particulier du partenariat : passage de l'intention à l'action .....	9
6.1. Difficultés initiales pour créer des partenariats.....	10
6.2. Le passage de la réticence à l'ouverture.....	10
7. Développement de la contractualisation.....	10
7.1. La Commune .....	10
7.2. Le CMS de Prilly-Nord .....	11
7.3. L'école.....	11
8. Partenaires potentiels.....	11
8.1. L'EVAM: Etablissement Vaudois d'Aide aux Migrants .....	11
8.2. Le CSIR Centre Social pour l'intégration des réfugiés politiques.....	11
8.3. Les églises Protestante et catholique .....	11
8.4. L'EMS Béthanie .....	11
8.5. La BCV Centre Administratif Bancaire .....	12
9. La place des habitants dans le processus de partenariat.....	12
10. Conclusion.....	12
Engagement de la communauté.....	13
11. L'enquête.....	13
11.1. Public cible .....	13
11.2. Mode de passation .....	13

11.3.	Objectifs .....	13
11.4.	Appel à bénévole pour l'enquête.....	13
11.5.	Le groupe d'enquêteurs et enquêtrices .....	14
11.6.	Questions de départ .....	14
11.7.	Analyse.....	14
11.8.	L'utilisation de l'enquête en tant que facilitateur de la participation des habitants	25
12.	Les assemblées de quartier .....	26
12.1.	Invitations personnalisées .....	27
12.2.	Dépliant didactique résumant les résultats .....	27
12.3.	Présence du Syndic.....	27
12.4.	Présence du CMS .....	27
12.5.	Présence d'Alain Plattet .....	27
12.6.	Co-animation et retour de sous-groupe avec les habitants.....	27
12.7.	Théâtre au forum .....	28
12.8.	La feuille d'évaluation .....	28
12.9.	Repas convivial .....	29
13.	Les groupes de travail .....	29
	Synthèse .....	31
	Annexes.....	32
14.	Rapport de la première assemblée.....	32
14.1.	La vie sociale et associative .....	32
14.2.	Le quotidien lorsqu'on vit seul.....	33
14.3.	La mobilité .....	33
14.4.	L'entraide .....	34
14.5.	Intergénérationel.....	35
14.6.	Interculturalité .....	35
14.7.	Sécurité.....	35
14.8.	Synthèse .....	36
14.9.	La suite .....	36
15.	Rapport de la deuxième assemblée, réalisé par les habitants .....	37
16.	Article de Marie-Thérèse Jenzer sur la conférence de Madame Burkhalter .....	38
17.	Fiche d'évaluation de la première assemblée.....	40
18.	Autres documents .....	41

## Introduction

Afin de faire le lien avec l'étape précédente, nous allons rappeler quelques points clés soulevés dans le rapport d'immersion.

Pour simplifier la lecture de ce document, nous avons décidé d'utiliser le terme « quartier Prilly-Nord » pour désigner le quartier situé au Nord de la commune de Prilly, comprenant les immeubles des rues suivantes : avenue de la Vallombreuse, avenue de la Rapille, avenue de la Coudraie, avenue de Mont-Goulin, chemin de Sous-Mont et chemin de chante-grive.

La grande concentration de population âgée, la configuration géographique bien délimitée du quartier, avec une seule entrée et sortie, a favorisé le contact entre les habitants. Le secteur forme un coin urbain en forme de village, sans église, sans banque, sans lieu de rencontre ni d'accueil pour les visiteurs.

Suite à quelques entretiens, nous avons vu que Prilly-Nord a longtemps été perçu par les habitants comme un quartier « dortoir » pour ouvriers. La place donnée aux enfants, à la famille et à la vie sociale au sein de ce lieu était secondaire pour une partie d'entre eux. De plus il s'agit d'un quartier ayant été construit en lien naturel avec Lausanne : les transports et les chemins étaient adaptés à une population qui travaillait plutôt à Lausanne, et non pas à Prilly-Centre.

Il nous semble important de rappeler que le type de population de ces différents axes n'est pas tout à fait homogène.

Mont-Goulin, la zone la plus grande et ancienne de Prilly-Nord, est habitée par une grande quantité de personnes âgées, dont une majorité de suisses qui habitent depuis plusieurs dizaines d'années le même endroit.

La Rapille, une zone plus récente est habitée par une majorité de ressortissants étrangers de différentes nationalités (migrations anciennes italienne, espagnole ; celles plus récentes que sont les portugaise, africaine et d'Europe de l'Est). La proportion de personnes âgées y est inférieure à celle des jeunes parents, adolescents et enfants. Plus de 250 habitants de cette zone sont assistés par le CSIR<sup>1</sup> (permis réfugié B ou C) ou par l'EVAM<sup>2</sup> (migration récente et sans statut de séjour défini).

L'augmentation de l'immigration dans le quartier, les problématiques communes du secteur (solitude des personnes âgées, manque des garderies pour les enfants, augmentation de l'insécurité, etc.) sont des conditions préalables pour commencer une intervention de type « Quartiers Solidaires »<sup>3</sup>. La phase d'exploration a pour objectif d'éveiller la motivation des habitants pour construire ensemble un tel processus, en se basant sur les expériences communautaires antérieures du quartier, telles que la fête de quartier de Prilly-Nord organisée jusqu'en 1995.

---

<sup>1</sup> Centre social d'intégration des réfugiés

<sup>2</sup> Etablissement vaudois d'accueil des migrants

<sup>3</sup> Afin de faciliter la lecture du document, nous utiliserons parfois l'abréviation « QS » pour faire référence à « Quartiers Solidaires »



21 et 22 février du 2008 : Stand de lancement officiel de l'enquête avec la participation du CMS, groupe des habitants et sous l'accompagnement de PSVD

## **Objectif général de la phase d'exploration**

Etudier les conditions préalables pour le développement d'un projet<sup>4</sup> « Quartiers Solidaires », à Prilly-Nord.

### **1. Objectifs spécifiques**

#### **1.1. Deuxième semestre 2007 – Phase d'exploration**

Vérification des hypothèses exposées dans le processus d'immersion, à travers une enquête basée sur la méthode de « Quartiers Solidaires » de Pro Senectute Vaud<sup>5</sup>.

#### **1.2. Premier semestre 2008 – Phase d'exploration**

---

<sup>4</sup> Un projet « Quartiers Solidaires » désigne l'application de la méthodologie « QS » sur un quartier en particulier et une durée délimitée dans le temps, tandis que le processus « QS » désigne la méthodologie développée par PSVD.

<sup>5</sup> Pour faciliter la lecture du document, nous utiliserons l'abréviation PSVD pour désigner l'institution Pro Senectute Vaud.

Finir l'enquête et le dépouillement puis réaliser la première assemblée de quartier pour valider ces résultats. Partager les données avec la population du quartier ayant participé ou non à l'enquête.

### **1.3. Deuxième semestre 2008 – Phase de transition entre l'exploration et la construction**

Consolider la participation des habitants, la concrétisation des partenariats et l'harmonisation de l'équipe de travail.

### **Accomplissement des objectifs**

L'accomplissement des objectifs passe par plusieurs composantes telles que la planification du travail et une position particulière face aux habitants. Nous allons chercher à développer ces étapes ci-dessous.

### **2. La planification du travail**

Par le croisement de différentes méthodes d'analyses, l'animateur Joaquin Salazar a ciblé quatre axes d'investissement, à savoir : l'axe étatique (commune), l'axe lié aux services de la santé (CMS<sup>6</sup>), l'axe éducatif et paroissial (écoles et églises) et finalement l'axe économique (commerces et entreprises privées).

Cette lecture du terrain a permis, dès 2007 c'est-à-dire un an après le début de la phase d'immersion, d'organiser et de planifier le travail par semestre. La suite de tâches à réaliser a été formulée en fonction des différents objectifs du semestre triés par ordre de priorité. Ce cadre posé permet une continuité et un suivi des actions. Par son caractère global, il permet aussi une grande flexibilité.

Cette planification du travail sur le terrain a été possible grâce à la pose d'hypothèses précises dans le rapport d'immersion. Ces dernières, ainsi que les connaissances acquises sur le quartier, ont permis de cibler les événements de la vie du quartier où il était impératif d'être présent ainsi que des personnes ayant eu un rôle important dans le quartier.

### **3. Le contact avec les habitants**

Nous avons cherché un équilibre entre la définition du projet et la composante humaine afin d'entrer en contact avec les habitants et de créer un lien de confiance. Grâce à ce lien chaque habitant s'est confié peu à peu sur son parcours de vie, sa réalité dans le quartier, ses perceptions et ressentis. Ceci nous a permis de consolider les contacts et d'améliorer la compréhension des problèmes quotidiens de la population. Nous avons également pu présenter le processus « Quartiers Solidaires » comme une démarche proche des habitants, par opposition à une démarche institutionnelle et impersonnelle où le vécu de chacun n'est pas pris en compte ni valorisé.

Connaître les parcours de vie des habitants et découvrir leur « monde » à travers des échanges informels (invitations chez eux pour un café, rendez-vous à la boulangerie pour prendre un verre), s'est avéré une base nécessaire au travail sur le terrain, puisque c'est grâce à ces

---

<sup>6</sup> CMS signifie centre médico-social

connaissances que nous pouvons prendre conscience des changements de perceptions, d'attitude et de la réactivation de ressources et de compétences. Pouvoir nous rendre compte de ces changements, nous permet de les pointer et de les valoriser face aux habitants, pour stimuler ainsi le processus d'*empowerment*.

#### **4. Mais encore...**

Ces deux aspects, à savoir une organisation spécifique du travail et une attitude à la fois définie et ouverte face aux habitants, évoluent et prennent forme constamment à travers les différentes étapes et moment clés du processus. Par exemple, lors de la concrétisation des partenariats, de la réalisation de l'enquête et des différentes assemblées de quartier. Nous allons en parler plus précisément dans les chapitres suivants.

## Partenariat



Notre priorité est de mettre la communauté organisée au centre du partenariat

### 5. Contexte général du partenariat

Ils existent différents types de population à Prilly, selon la zone géographique : Prilly-Sud, Prilly-Centre, Prilly-Ouest, Prilly-Est et Prilly-Nord

A Prilly-Nord la majorité des bâtiments sont de grands immeubles concentrant environ 3000 personnes, dont plus de 700 personnes âgées de plus de 60 ans. 27 % de la population de Prilly habite à Prilly-Nord et occupe 10% de la superficie. Cela représente une forte densité de population et de concentration des personnes âgées dans un espace relativement éloigné du centre-ville et manquant d'une infrastructure adaptée (office postal, banque, succursale administrative, etc.) aux besoins des habitants. La quasi totalité de ces derniers sont des locataires aux revenus modestes. Historiquement, ils ont développé leurs liens sociaux au centre-ville de Lausanne.

Par contre, toute la vie administrative communale, commerciale, associative et culturelle est centrée à Prilly-Centre. Prilly-Est est plutôt composé de villas ou de petits bâtiments et offre des services de proximité. A Prilly-Sud, il y a de grands bâtiments dans le quartier de la

Rochelle (composition semblable à celle de l'avenue de Mont-Goulin), mais avec une infrastructure sociale, de travail, de commerce et de services proches.

### **5.1. Infrastructures communes, occupation associative ou professionnelle à Prilly-Nord**

Dans l'histoire de la vie communautaire, la fête de quartier annuelle (arrêtée en 1995) représentait une bonne occasion pour se rencontrer, faire un lien entre les habitants et les commerçants, diffuser la vie du quartier et attirer l'attention des visiteurs.

Exceptés le tournoi de pétanque et les jeux d'enfants dans les parcs, très peu d'activités rassemblent les habitants.

Une école primaire existe au centre du quartier. Elle accueille 150 enfants, dont une grande majorité est issue de familles de migrants récents. Une vingtaine de maîtres y travaillent sous la coordination d'un doyen et d'un directeur basé à Prilly-Centre. Quelques professeurs ont organisé parfois des activités culturelles pour les aînés à l'EMS Béthanie ou dans le parc central de Mont-Goulin. La salle de gymnastique est disponible pour les élèves et pour un groupe de femmes adultes.

Les installations de l'école commencent à devenir le centre des activités de « Quartiers Solidaires Prilly-Nord ». Une demande de formalisation contractuelle est en cours avec la Commune et la direction de l'école pour obtenir une autorisation d'utilisation plus régulière de certains locaux.

Le CMS de Prilly-Nord, basé à Prilly-Centre, fourni d'amples services, dans les domaines de l'alimentation, de la santé et de l'entretien chez les personnes âgées qui ont des difficultés à maintenir leur autonomie.

Une association familiale de bénévolat, basée à Prilly-Centre, aide également de manière individuelle des personnes âgées vivant seules à Prilly-Nord pour l'accompagnement, le transport et les achats.

L'église protestante, basée à Prilly-Centre, soutient aussi des personnes âgées souffrant de solitude et informe la population de ses activités au moyen d'un panneau d'affichage.

Malgré cette présence associative et institutionnelle, les actions sont insuffisantes par rapport au nombre important de personnes âgées, d'enfants, de jeunes et de familles habitant ce quartier. Toutes les institutions et associations contactées et présentes dans le secteur ont leur direction à Prilly-Centre ou dans les alentours.

L'action du projet « Quartiers Solidaires » de PSVD fait émerger les besoins et manques du quartier, ainsi que les ressources des habitants. Elle facilite également l'action commune entre les différents acteurs, dont le groupe d'habitants engagés est le plus important. Une association de quartier est en train de voir le jour, encouragée par notre action sociale communautaire.

## **6. Contexte particulier du partenariat : passage de l'intention à l'action**

Les liens avec quelques partenaires tels que le CMS, l'éducateur de rue communal et les églises se sont noués grâce à la participation de l'animateur Joaquin Salazar au groupe "Ensemble Tout Simplement".

Les contacts avec d'autres partenaires, comme l'école, la commune, l'EMS<sup>7</sup> Béthanie, les commerçants, se sont développés après le processus d'immersion à Prilly-Nord.

### **6.1. Difficultés initiales pour créer des partenariats**

La presque inexistence de pratique associative dans le quartier, des gens qui ne voulaient pas être dérangés, des peurs quant aux étrangers de leur part et une certaine méconnaissance du terrain de la part de l'institution ont été des obstacles importants dans l'approche des habitants et en particulier des commerçants.

Par ailleurs, l'échec du groupe « Ensemble Tout Simplement » et la décision de se concentrer sur un autre quartier, ont fortement déçu une partie des professionnels participants au groupe susmentionné.

Il existait également une certaine retenue face à « Quartiers Solidaires » de la part de certains acteurs qui le voyaient comme une démarche concurrentielle aux autres démarches sociales présentes sur le quartier.

### **6.2. Le passage de la réticence à l'ouverture**

Avoir posé les observations sur le papier et réalisé une analyse détaillée de la situation à travers le rapport d'immersion a été un élément essentiel dans les contacts avec les partenaires institutionnels.

La participation des autorités communales, et la possibilité d'avoir leur engagement par écrit dans une lettre, a clairement facilité par la suite les contacts avec les autres institutions de la commune.

## **7. Développement de la contractualisation**

Le partenariat s'est développé grâce à la participation active de plusieurs collaborateurs de PSVD : Alain Plattet, coordinateur du projet « QS », Natasha Sciuscio, animatrice régionale, Alain Kropf, le responsable logistique et Michel Collet, assistant social du secteur. Grâce à la brochure « Quartiers Solidaires » et au rapport d'immersion, Filip Uffer, directeur de PSVD, a aussi pu développer des contacts personnalisés avec les autorités, ce qui a permis un positionnement plus formel de l'action de terrain et a facilité les contacts avec les partenaires.

### **7.1. La Commune**

La commune s'est engagée financièrement à hauteur de 25'000 fr. par année pour une période de 4 ans à Prilly-Nord. Cet engagement a également rendu possible celui d'autres institutions de la commune, tels que la police, l'unité de travail social de rue ainsi que les églises

---

<sup>7</sup> EMS signifie établissement médico-social

protestantes et catholiques. De plus, la commune s'est engagée à soutenir une sortie annuelle des aînés de Prilly.

Suite à l'évolution du projet à Prilly-Nord, la possibilité d'une nouvelle opportunité pour une démarche «Quartiers Solidaires» va peut-être se concrétiser dans une autre zone de la commune.

## **7.2. Le CMS de Prilly-Nord**

Le CMS a participé activement dans le processus d'exécution et de dépouillement des enquêtes. Il consolide sa participation par une présence régulière aux assemblées et la mise à disposition de deux assistantes sociales, pour participer aux travaux de sous-groupes et assurer une présence sur le quartier.

## **7.3. L'école**

Le doyen et le directeur ont donné un préavis positif concernant l'utilisation partielle d'une salle de classe de l'école de Sous-Mont par les habitants. Cette demande est en train de s'officialiser au près de la commune. Quelques professeurs commencent à s'engager dans les sous-groupes et ont participé à une sortie ludique du groupe d'habitants engagés. Le concierge de l'école a collaboré lors des assemblées de quartier et de la conférence réalisée à l'école par une habitante. Il se montre intéressé par le processus et nous fait régulièrement part de ses idées et suggestions.

## **8. Partenaires potentiels**

### **8.1. L'EVAM: Etablissement Vaudois d'Accueil aux Migrants**

Responsable du suivi de plus de 200 habitants à l'avenue de la Rapille, l'EVAM a des contacts réguliers avec PSVD.

### **8.2. Le CSIR Centre Social pour l'intégration des réfugiés politiques**

Pour le moment, seuls des contacts informels ont été établis. Ils seraient intéressés à coordonner des actions avec des habitants étrangers établis (permis B et C) dans le quartier et en processus d'intégration linguistique et professionnelle.

### **8.3. Les églises protestantes et catholiques**

Plusieurs contacts personnalisés ont été pris et il existe une réelle motivation de leur part. Par ailleurs, le Syndic de Prilly les a fortement encouragées à s'impliquer.

### **8.4. L'EMS Béthanie**

Cette institution a donné un préavis positif à la participation au processus communautaire, à travers des activités ponctuelles telles que des journées portes ouvertes à l'EMS.

### **8.5. Les commerçants de proximité**

Une première réunion commune a eu lieu en 2007 et des contacts personnalisés ont régulièrement eu lieu avec la majorité d'entre eux. Leur engagement se traduit plutôt par des actions précises. Leur présence dans le quartier est appréciée par les habitants.

### **8.6. La BCV Centre Administratif Bancaire**

Le siège central du canton se situe à Prilly-Nord. Plus de 1500 employées d'IBM et de la BCV y travaillent. Une approche entre la direction de la banque et la direction régionale de PSVD permettrait d'élargir le réseau de partenaires fournisseurs.

## **9. La place des habitants dans le processus de partenariat**

Les habitants commencent à se positionner face aux partenaires ressources, ils prennent l'initiative de présenter des projets, ils demandent à participer aux conventions et à être informés des suites données. Ils cherchent à connaître et s'approprier la méthode QS et se questionnent sur les éventuelles conséquences des processus de transformation d'autres institutions (par ex. la transformation de l'hôpital de Cery en projection par le Canton et la Commune). La visibilité d'un partenariat entre l'institution et les habitants est facilitée lorsque ces derniers se constituent en association.

## **10. Conclusion**

L'objectif sur le long terme d'autonomisation et de pérennisation de Quartiers Solidaires repose sur les bases posées dès le départ, et sur le besoin d'un partenariat émergent **d'un accord social de terrain**. L'engagement des partenaires institutionnels est fortement lié avec la dynamique qu'ils peuvent sentir et voir chez les habitants engagés

## **Engagement de la communauté**

### **11. L'enquête**

#### **11.1. Public cible**

Les critères utilisés pour définir le public cible de l'enquête sont les suivants :

1. niveau socioéconomique
2. âge ciblé : personnes âgées entre 60 et 80 ans
3. ancienneté dans le quartier

Ces informations ont été trouvées en partie par les enquêtes menées au préalable par la commune à différentes époques et les personnes ressources du groupe « Ensemble tout simplement ».

#### **11.2. Mode de passation**

La majorité de l'enquête a été réalisée de façon directe à travers des entretiens. Une autre partie des questionnaires a été envoyée par la poste, les habitants y ont donc répondu directement.

Notons que le type de personnes ayant accepté de participer à l'enquête n'est pas le même selon le mode de passation. Les hommes ont été plus nombreux à répondre par écrit que lors d'entretiens.

#### **11.3. Objectifs**

La réalisation de l'enquête devait répondre à deux objectifs :

1. Prendre contact de façon personnalisée avec différents habitants du quartier, et pouvoir établir une relation de base de confiance.
2. Récolter un maximum d'informations sur des aspects généraux du quartier. Ceci afin de mieux connaître et comprendre la réalité des habitants ainsi que leurs perceptions du quartier et de ses habitants.

Nous détaillerons les différentes étapes qui nous ont permis au fur et à mesure de transformer le processus d'enquête en un processus participatif, nous permettant dès le début de travailler en collaboration avec des habitants du quartier. Nous avons ainsi présenté la démarche de « Quartiers Solidaires » par l'action.

#### **11.4. Appel à bénévole pour l'enquête**

Des bénévoles ont été sollicités pour la réalisation de l'enquête. Une annonce a été publiée dans le journal « Le Prill'hérait ». Afin d'intégrer dès le départ des habitants dans la démarche. Plusieurs personnes y ont répondu, et un groupe d'enquêteurs et d'enquêtrices s'est formé peu à peu. Les membres de ce groupe étaient : les personnes ayant répondu à l'enquête, d'autres habitants contactés personnellement sur le terrain et le responsable du projet et la

stagiaire en fonction à l'époque. Par la suite, la nouvelle stagiaire a également intégré ce groupe.

## **11.5. Le groupe d'enquêteurs et d'enquêtrices**

Plusieurs réunions de préparation à la réalisation de l'enquête ont permis aux animateurs de mieux faire connaître et expliquer la démarche « QS » aux habitants. Le contenu du rapport d'immersion leur a été présenté oralement et plusieurs d'entre eux se sont montrés intéressés à le lire en entier. Par ailleurs, ces réunions ont donné la possibilité aux habitants de faire connaissance entre eux et de créer des liens.

### **11.5.1. Participation du CMS**

Le CMS a participé activement à la réalisation de l'enquête, en mettant à disposition ses collaborateurs et collaboratrices.

Chaque collaborateur et collaboratrice a aimablement accepté de réaliser deux enquêtes adressées aux bénéficiaires du CMS habitant Prilly-Nord. En vue de ces entretiens une séance d'information a été réalisée au CMS avec la participation du méthodologue de QS, Christophe Cherpit et de l'animateur Joaquin Salazar. La séance a été ouverte par la directrice du CMS, Madame Detwiller.

## **11.6. Questions de départ**

L'enquête réalisée à Prilly-Nord entre novembre 2007 et avril 2008 compte 14 questions. Elles portent principalement sur les différents liens et relations que les habitants entretiennent avec leurs voisins du quartier. Le thème des transports est également abordé à travers 2 questions.

Toutes les questions sont ouvertes, bien que certaines demandent des réponses précises.

Afin de rendre compte des différents résultats, nous allons maintenant aborder le contenu du résultat de l'enquête, en nous aidant de supports statistiques. Cette analyse nous permettra de mettre en avant les informations clés concernant le quartier, et plusieurs paradoxes ou curiosités qui sont apparues suite au dépouillement de l'enquête.

## **11.7. Analyse**

Les questions de l'enquête distribuée aux habitants de Prilly-Nord :

En plus des réponses à l'enquête, nous avons retenu, les données concernant l'âge et le sexe des interviewés.

- A. Âge
- B. Sexe

1. Depuis combien de temps vivez-vous dans le quartier ?
2. Quels sont vos contacts avec les habitants du quartier ?
3. Selon vous, comment vivent les personnes qui sont seules à domicile ?
4. Quels sont les lieux où vous pouvez rencontrer d'autres personnes dans le quartier ?
5. De quoi auriez-vous besoin pour favoriser la rencontre ?
6. Comment vous déplacez-vous dans le quartier ?

7. Quels problèmes rencontrez-vous dans vos déplacements (la journée pour les courses, participer à une activité, le soir, etc.)
8. Sur qui pouvez-vous compter en cas de besoin ?
9. De façon plus générale, qu'existe-t-il comme entraide dans le quartier ?
10. L'entraide est-elle plus présente dans certains immeubles ? Sur l'impulsion de certains concierges, certains commerçants ou institution ?
11. Quels sont vos contacts avec les habitants issus d'une autre culture dans le quartier ?
12. Quels sont vos contacts avec les jeunes du quartier ?
13. Comment voyez-vous votre rôle dans le quartier ?
14. Quelles sont les caractéristiques positives du quartier ?
15. Que vous manque-t-il ?
16. Avez-vous des suggestions et/ou des remarques ?

### 11.7.1. L'âge

L'échantillon ciblait des personnes en âge de retraite. Les réponses à cette question ont été recueillies et classées dans quatre modalités différentes à savoir :

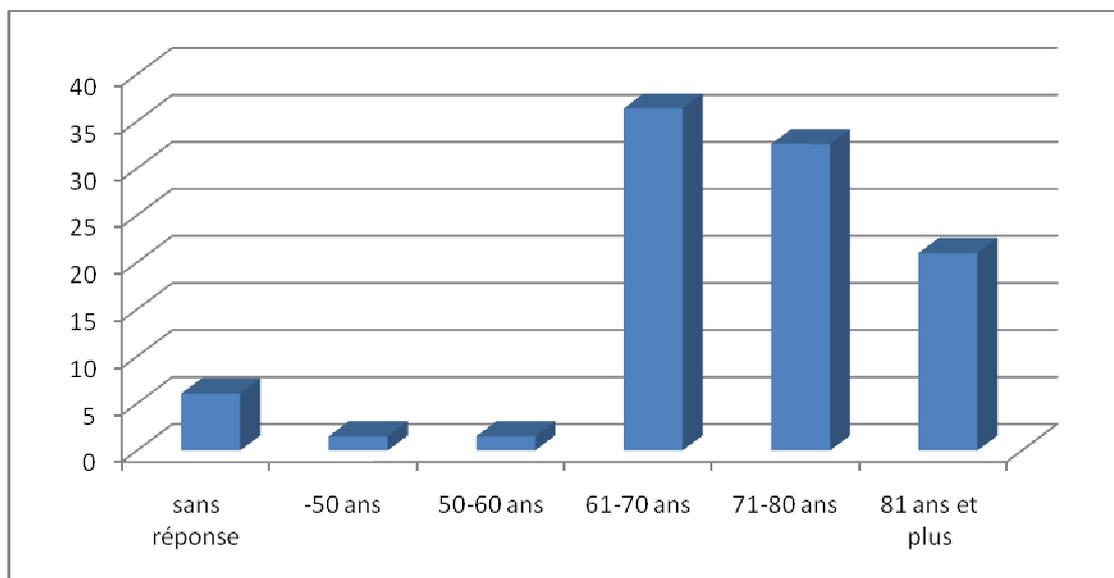
Modalité 1 : 51-60 ans

Modalité 2 : 61-70 ans

Modalité 3 : 71-80 ans

Modalité 4 : 81 ans et plus

Le graphique 1.1 Ci-dessous illustre la répartition des données dans ces différentes modalités.



**Graphique 1.1 La répartition des âges des interviewés**

Données en pourcentage

Il serait intéressant de pouvoir vérifier dans les données démographiques de la commune si l'effectif de personnes plus âgées que 81 ans dans le quartier de Prilly-Nord est plus petit que celui des 3 autres tranches d'âge.

S'il n'y a pas de différence significative entre le nombre d'habitants ayant plus de 81 ans et ceux moins âgés, il serait intéressant de se demander pourquoi sont-ils les moins nombreux parmi les personnes ayant répondu à l'enquête.

On peut formuler à ce sujet les hypothèses suivantes :

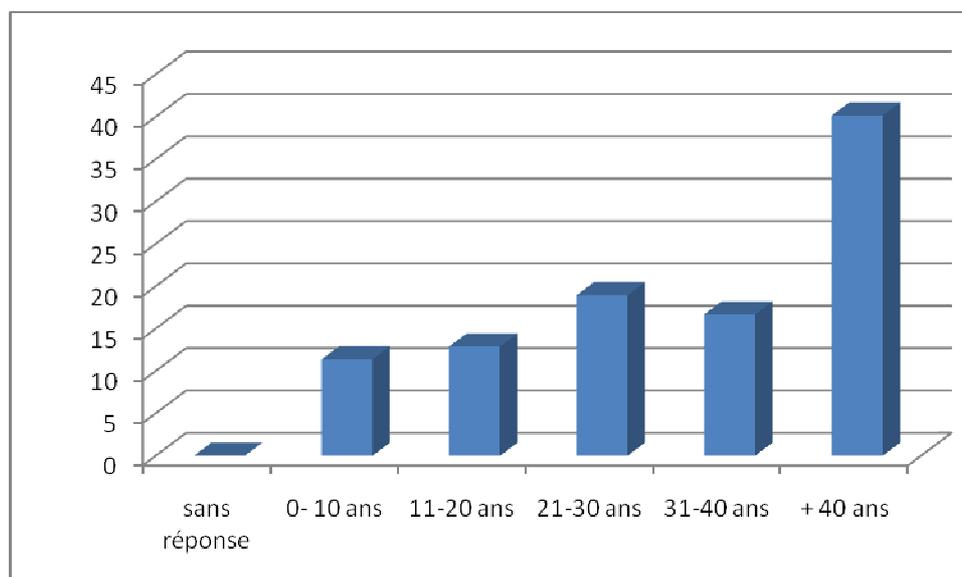
- Les personnes de 81 ans et plus sont globalement plus accompagnées, car plus dépendantes que les plus jeunes (par leur famille, réseau d'entraide, le CMS, etc.). Cela expliquerait qu'elles s'intéressent moins à un projet communautaire.
- Les personnes de 81 ans et plus seraient plus méfiantes et moins ouvertes à répondre à une enquête, parce qu'elles sont plus vulnérables.

Il nous a semblé intéressant de comparer la variable « âge » avec d'autres variables afin de savoir si elle avait une quelconque influence sur la façon dont les personnes perçoivent leur quartier et se perçoivent elles-mêmes.

Nous n'avons pas trouvé de lien significatif. La variable qui se retrouve liée plus fortement à d'autres est la variable santé. En effet, elle influence la mobilité et réduit le sentiment de confiance en soi voire de sécurité chez les personnes souffrant d'une maladie ou d'un handicap, ce qui a une répercussion sur leur mode de vie.

#### 11.7.2. Question 1 : Depuis combien de temps vivez-vous dans le quartier ?

Comme nous le voyons dans le graphique 1.2 la grande majorité, à savoir 76 % des personnes ayant répondu à l'enquête habitent depuis plus de 21 ans dans le quartier.



**Graphique 1.2 La durée d'habitation dans le quartier**

Données en pourcentage

Nous ne savons pas si dans les statistiques démographiques, les personnes de plus de 65 ans en moyenne habitent le quartier y résident depuis plus de 21 ans.

Si ce n'est pas le cas, le fait que la majorité de personnes ayant répondu à l'enquête habitent le quartier depuis plusieurs décennies, nous indique peut-être que ces personnes sont les plus touchées par les changements dans le quartier de part leur attachement et une meilleure connaissance de celui-ci.

Il y a aussi plus de chances que ces personnes continuent à habiter dans le quartier pour une longue durée. Cela expliquerait également leur intérêt et leur disponibilité à participer, à travers une enquête, d'une démarche communautaire à Prilly-Nord. Finalement la stabilité de la population depuis plusieurs années est une autre hypothèse. Elle pourrait s'expliquer par des aspects positifs du quartier, tels que des loyers bas, la proximité du centre-ville de Lausanne, et une attention particulière d'une gérance immobilière qui a cherché à avoir une population homogène.

Enfin, si tel était le cas, se poserait alors la question suivante : si ce n'est par l'attachement et l'identification au quartier, comment intéresser les personnes relativement « nouvelles » dans le quartier ?

### **11.7.3. Question 2 : Quels sont vos contacts avec les habitants du quartier ?**

Les modalités de cette variable ont été difficiles à définir, car les réponses sont très vagues. On peut lire qu'une personne répond avoir de très bons contacts avec ses voisins, puis en discutant avec elle on comprend qu'il s'agit de contacts courtois et distants qui se limitent à un échange de « bonjour ».

La présence des mots tels que « entraide » et la spécification parfois du lieu dans lequel se déroulent les échanges permettent de se faire une idée plus nuancée des rapports que les habitants entretiennent entre eux.

Nous avons défini 5 modalités, (outre la modalité : pas de réponse) de la façon suivante :

Nous avons compté dans la colonne « aucun contact » uniquement les personnes ayant écrit ces mots dans leur réponse.

Nous avons remarqué que les modalités « entraide dans le quartier » et « entraide dans l'immeuble » ne sont ni exclusive ni inclusive l'une de l'autre. Certaines personnes s'entraident avec des connaissances habitants d'autres immeubles sans pour autant connaître des habitants de leur bâtiments, et vice versa.

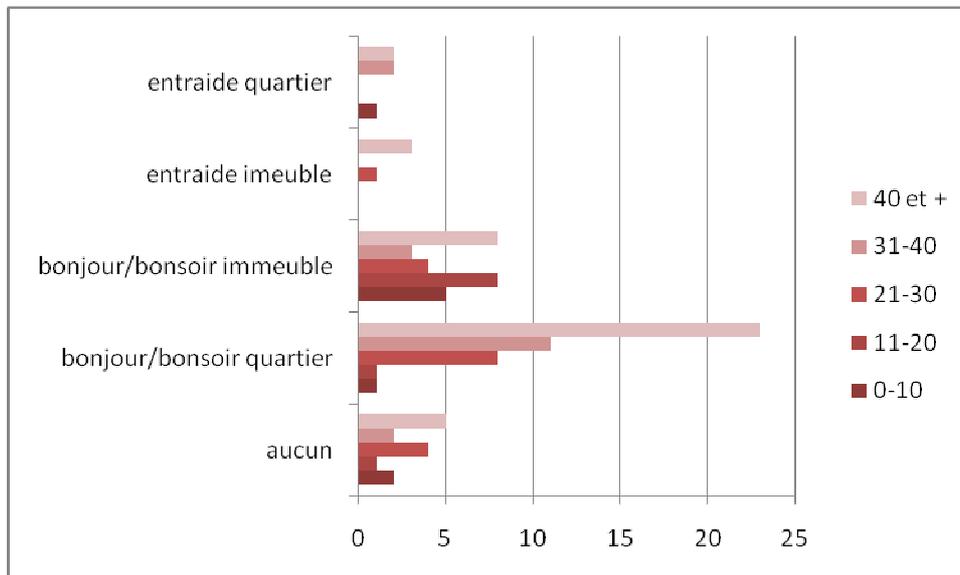
Par contre, la modalité « contact superficiel dans le quartier » inclut les contacts dans l'immeuble, puisqu'une personne qui salue des personnes dans la rue, risque fortement de saluer ses voisins d'immeuble et de pallier.

A l'inverse, la modalité « contact superficiel dans l'immeuble » n'implique pas forcément que les personnes saluent des gens dans la rue en plus de leurs voisins directs. Pour cette raison, nous avons séparé la modalité « contact superficiel dans l'immeuble » de la modalité « contact superficiel dans le quartier ».

Notons que :

14% des personnes interrogées n'a aucun contact avec les habitants du quartier  
84 % ont un contact superficiel bonjour/bonsoir dont :  
34% mentionne particulièrement les personnes de son immeuble  
9% parle d'entraide dont 6% dans son immeuble

Nous avons cherché à savoir si la durée de leur établissement dans le quartier avait une influence sur les rapports qu'ils entretiennent avec les autres habitants. Le tableau 1.3 montre qu'il n'y a pas de liens significatifs. Cela se voit particulièrement dans la modalité « contact superficiel dans son immeuble », ainsi que dans la variable « aucun contact » où on retrouve des personnes ayant habité dans le quartier pendant des durées très différentes.

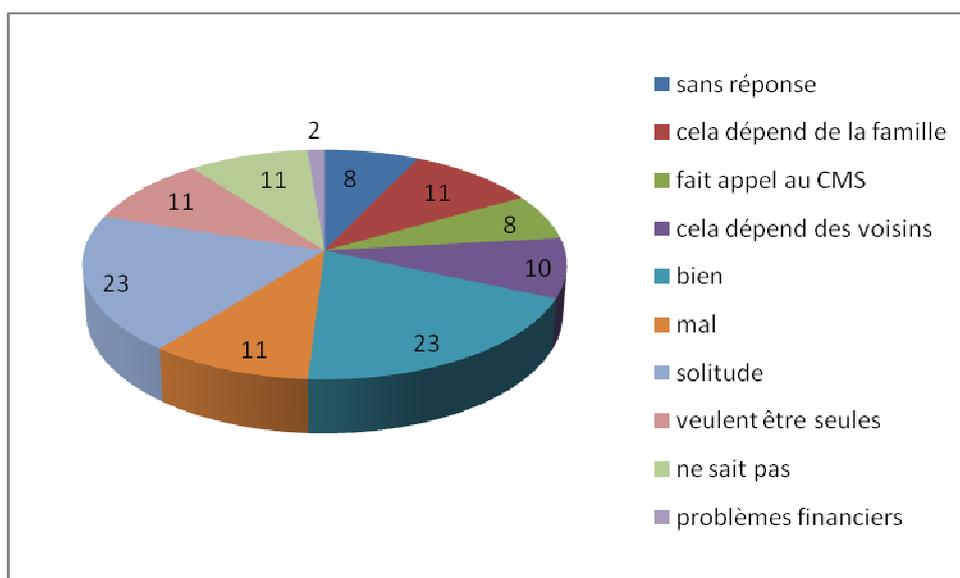


**Graphique 1.3 Rapport entre durée d'habitation dans le quartier et types de contacts avec les voisins**

Données en pourcentage

#### 11.7.4. Question 3 : Selon vous, comment vivent les personnes qui sont seules à domicile ?

Les réponses à cette question se sont avérées très variées. Il apparaît qu'il n'y a pas d'opinion commune à ce sujet. Comme le montre le graphique 1.4.



**Graphique 1.4 comment vivent les personnes seules ?**

Données en pourcentage

Un manque de connaissance apparaît clairement de la part des personnes interrogées par rapport à la situation des personnes âgées vivant seules à domicile. Nous nous basons notamment sur les 11% de personnes ayant répondu. Par ailleurs, beaucoup de réponses brèves telles que « bien » ou « mal » (aprox. 33%) semble également aller dans le sens d'une méconnaissance de la situation, et pourrait pousser à croire que les personnes peuvent être vues comme des personnes passives qui subissent leur situation, qu'elle soit « bonne » ou « mauvaise ». Des réponses telles que « cela dépend de » (la famille, les voisins, etc.) vont également dans le sens d'une perception des personnes en tant que personnes passives et dépendantes.

Cela dit, un pourcentage non négligeable de personnes connaît les services du CMS.

Pour finir, il nous semble important de noter que 11% des personnes ayant répondu à l'enquête pensent que les personnes âgées qui sont seules souhaitent l'être. Cela s'oppose à la vision mentionnée plus haut selon laquelle les personnes subiraient leur situation quotidienne.

#### **11.7.5. Question 4 : Quels sont les lieux où vous pouvez rencontrer d'autres personnes dans le quartier ?**

17% des personnes interrogées considère qu'il n'y a pas de lieu dans le quartier où il est possible de rencontrer d'autres habitants.

Puis, bien que plusieurs endroits différents aient été mentionnés, les trois lieux les plus nommés sont, dans l'ordre d'importance (selon le nombre de réponses)

- 1° Les commerces,
- 2° Le tea-room,
- 3° La rue

Si l'on regarde plus en détail, on s'aperçoit que la boulangerie MG21 n'a pas une seule image aux yeux des habitants, elle est citée de 3 façons différentes : Bar, Boulangerie et Tea-room.

Plusieurs personnes ont cité les chambres à lessives et les boîtes aux lettres des immeubles comme lieux susceptible de rencontre. Cela peut nous donner une image du type de rencontre habituel des habitants : des échanges très informels et courts. « Le bonjour, bonsoir » souvent mentionné.

La restaurant de la Rapille et la Tablée sont également cités comme lieux de rencontre, or le premier est cité 4 fois sur 5 comme un endroit où les gens ne vont plus, et La Tablée comme un lieu pour des personnes du quatrième âge.

#### **11.7.6. Question 5 : De quoi auriez-vous besoin pour favoriser la rencontre ?**

Plus d'un tiers des enquêtés (32%) exprime explicitement le besoin d'un lieu de rencontre ou de plus de rencontres en général.

A un pourcentage presque égal, 36% de personnes disent n'avoir besoin de rien pour favoriser la rencontre. Les raisons invoqués sont diverses : une grande partie dit aller à l'extérieur du quartier pour avoir des rencontres, d'autres se sentent bien étant seuls et ne souhaitent pas

rencontrer de personnes. Finalement une minorité dit ne pas avoir besoin de favoriser la rencontre car ils la créent eux-mêmes.

#### **11.7.7. Question 7 : Quels problèmes rencontrez-vous dans vos déplacements (la journée pour les courses, participer à une activité, le soir, etc.)**

Les réponses à cette question nous révèlent des aspects plus pragmatiques et moins liés à la perception de chacun.

Concrètement, les problèmes de santé se font sentir au quotidien pour faire des courses, voire pour simplement sortir de chez soi.

Si on additionne le nombre de personnes se plaignant de problèmes de santé pour les déplacements à celui recevant de l'aide au déplacement, on arrive alors à ce que 20% des personnes souffrent de problèmes de santé réduisant leur mobilité, dont moins de la moitié (9%) reçoit de l'aide. Un manque d'information quant aux services disponibles expliquerait cette grande différence, au moins en partie.

Il est nécessaire toutefois d'émettre une réserve sur ce calcul puisque les personnes n'ont pas répondu « non » par rapport à leurs propres difficultés mais par rapport à ce qu'elles estimaient être les difficultés possibles de certains autres habitants.

Un élément qui n'était pas ressorti dans les autres questions apparaît : le sentiment d'insécurité.

La plupart des personnes ayant parlé d'insécurité, l'ont bien mentionné en tant que « sentiment » d'insécurité. Une seule personne a cité des faits concrets pour expliquer ses craintes. Le sentiment d'insécurité s'est trouvé parfois explicité par un manque d'éclairage et/ou par des problèmes de santé affectant particulièrement la mobilité.

Cela dit, la majorité des enquêtés ne rencontre pas de difficultés dans leurs déplacements.

64% pas de problème

11% santé

14% sécurité

9% reçoit de l'aide au déplacement

#### **11.7.8. Question 8 : Sur qui pouvez-vous compter en cas de besoin ?**

Les voisins apparaissent comme les premières personnes sollicitées en cas de besoin, avant les membres de la famille.

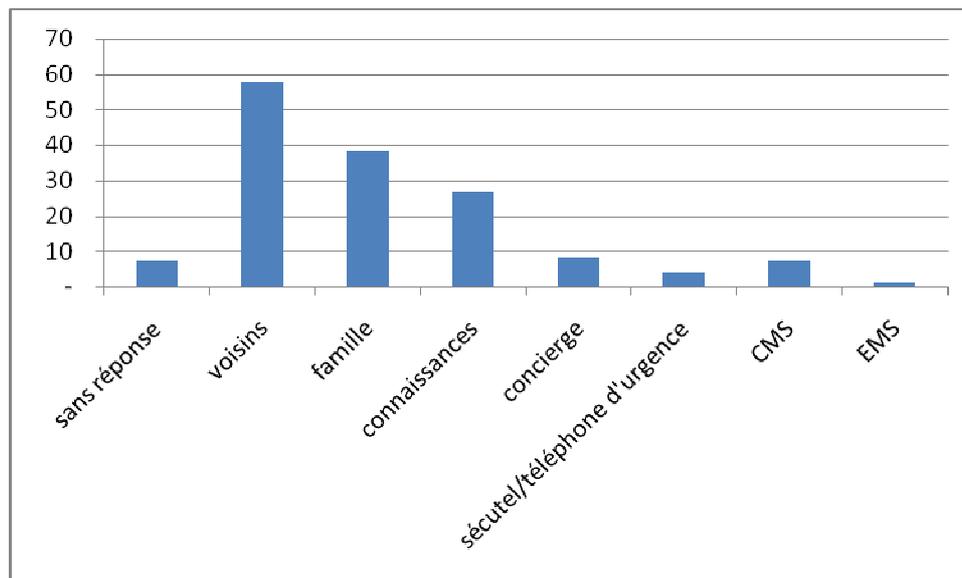
Cela peut s'expliquer par une distance géographique entre les membres de la famille, par des rythmes de vie différents entre parents et enfants. Il serait alors plus facile de faire appel à quelqu'un qui est géographiquement proche et qui a un rythme de vie similaire au sien, tel un ou une voisine.

Après les voisins, les personnes compteraient principalement sur leur famille, puis sur des connaissances/amitiés habitant le même quartier ou pas.

La quatrième modalité à forte valeur par rapport à l'ensemble est celle des concierges. Plusieurs personnes font régulièrement appel à leurs services, et ont des liens de proximité avec eux. Ils les considèrent parfois au même titre qu'une amitié ou qu'un lien de voisinage et non pas professionnel.

Les services d'aide professionnels sont également mentionnés. Si on les regroupait en une seule modalité, ils auraient le même poids que les concierges. Cela montre qu'une partie non-négligeable des personnes compte sur une aide professionnelle autant ou plus que sur leurs proches.

La présence des services professionnels dans les résultats de l'enquête démontre un certain isolement des personnes qui ne peuvent faire appel qu'aux professionnels.



**Graphique 1.5 A à qui font appel les enquêtés en cas de besoin**  
Données en pourcentage

**11.7.9. Question 9 : De façon plus générale, qu'existe-t-il comme entraide dans le quartier ? L'entraide est-elle plus présente dans certains immeubles ? Sur l'impulsion de certains concierges, certains commerçants ou institution ?**

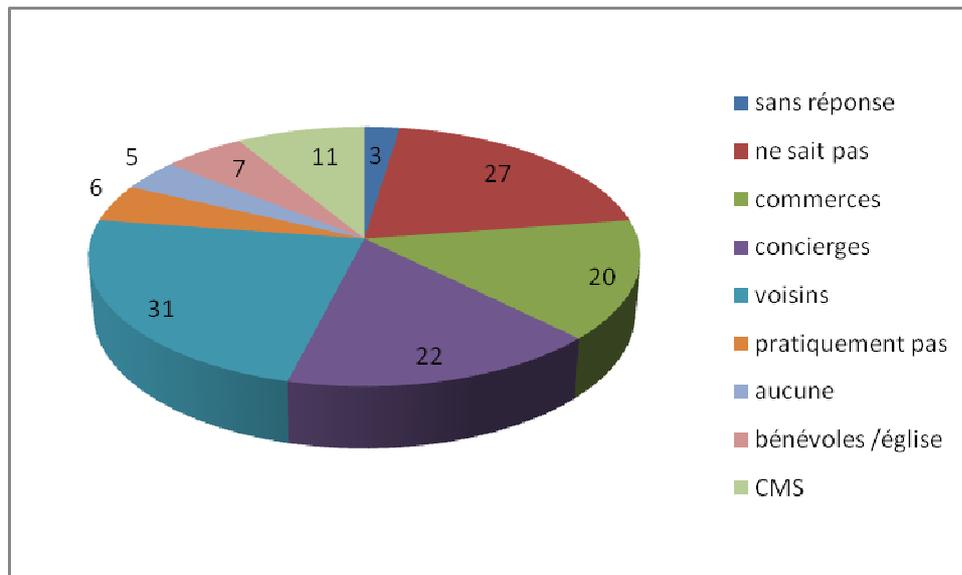
Quatre modalités principales apparaissent :

La modalité des voisins est à nouveau celle au chiffre le plus élevé, suivie de celle des concierges et des commerces.

Plus d'un quart des enquêtés ne savent pas s'il existe une entraide ou pas. Cela montre que, en tout cas sur l'échantillon, les personnes sont peu informées de ce qu'il existe. Le fait qu'elles optent plutôt pour la réponse « ne sait pas » au lieu de « aucune » peut nous faire supposer qu'elles n'en ressentent pas le manque. Ci-dessous nous verrons que la signification du terme « entraide » semble avoir été interprétée de façon très différente, ce qui peut également expliquer la forte valeur de la modalité « ne sait pas ».

A nouveau, les services professionnels comme le CMS, sont mentionnés. Cela nous montre que le mot «entraide» a été compris de différentes manières : alors que pour certaines personnes «entraide» implique un lien de proximité non professionnel et un échange réciproque, pour d'autres «entraide» peut s'associer à aide professionnelle.

Seulement 5% pense qu'il n'y a aucune entraide dans le quartier.



**Graphique 1.6 à qui font appel les personnes sondées en cas de besoin**  
Données en pourcentage

#### 11.7.10. Question 10 : Quels sont vos contacts avec les habitants issus d'une autre culture dans le quartier ?

21% des personnes interrogées disent n'avoir aucun contact avec des personnes de cultures différentes.

Sur la base de l'analyse qui suit, l'on peut se demander dans quelle mesure le manque de contacts, ne favorise pas le développement de préjugés. Puisqu'il y a peu de contacts entre la population locale et la population étrangère (selon les résultats de l'enquête), les occasions de remettre en question ces préjugés auraient peu lieu. Cette hypothèse est également valable pour les relations avec les jeunes.

Outre les modalités apparues comme réponses à la question 2, deux types de réponses très différents sont évoqués :

- La première : ne rencontre pas de problème avec les personnes d'autres cultures
- La deuxième : une association de terme négatifs et de plainte concernant les relations avec personnes d'autres cultures.

La première pourrait laisser entendre un préjugé selon lequel il devrait y avoir des problèmes.

On peut se demander dans quelle mesure le fait d'avoir posé la question de l'inter culturalité dans le quartier sous cette forme, n'a pas introduit un biais dans les réponses, autant dans le cas de réponses de type « pas de problème » comme de réponses indiquant des problèmes.

Par ailleurs, il est possible que l'apparition de ces réponses : « pas de problèmes » cachent une certaine gêne, voir de réelles difficultés, comme l'expression relevée : « on fait avec » qui indique clairement une gêne dans la situation.

Nous verrons plus bas que ce même phénomène se retrouve dans la question 11 concernant les jeunes.

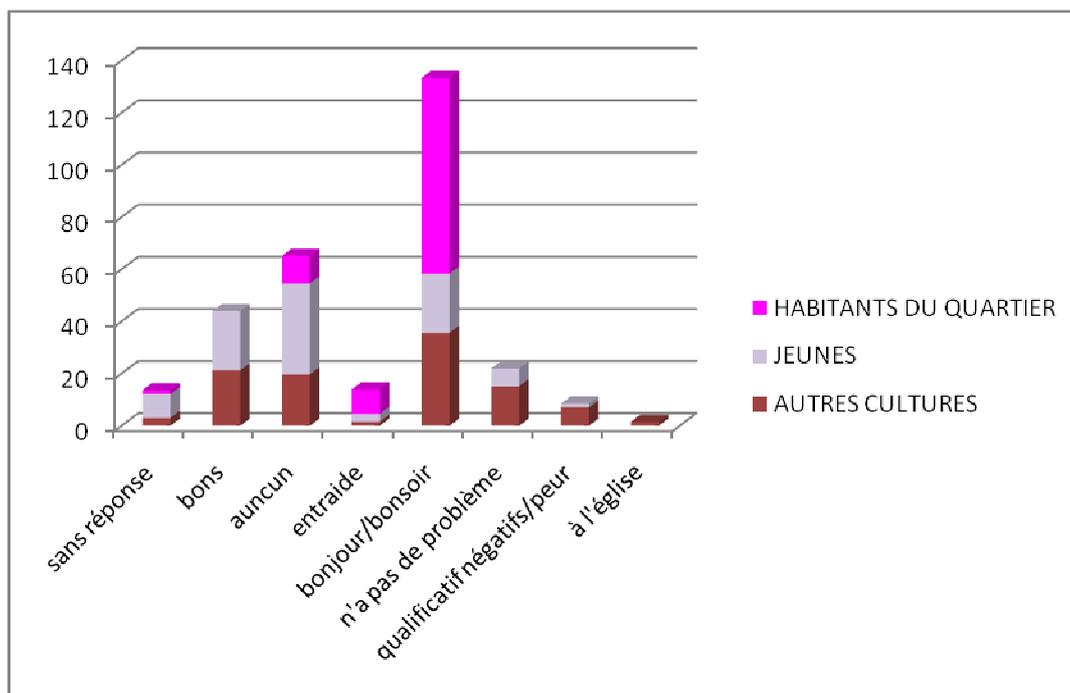
### 11.7.11. Question 11 : Quels sont vos contacts avec les jeunes du quartier ?

41 % des enquêtés disent n'avoir aucun contact avec des jeunes. Certains répondent même qu'il n'y en a pas dans le quartier. Il serait intéressant de connaître le nombre de jeunes (en définissant l'âge dont on parle, par ex. les 14-25 ans) habitant le quartier.

La modalité « ne rencontre pas de problème dans les relations avec les jeunes » apparaît également ici.

Contrairement aux réponses concernant les relations avec les personnes de culture étrangères, il n'y a pas de plaintes, ni de termes négatifs. Cela dit, 2% de personnes ont manifesté de la peur envers les jeunes.

De façon plus générale, nous voyons dans le graphique 1.7 les différences entre les réponses à la question 2 (habitants du quartier), la question 10 (personnes d'autres cultures), la question 11 (les jeunes).



Graphique 1.7 Comparaisons des relations avec les différentes populations du quartier  
Données en pourcentage

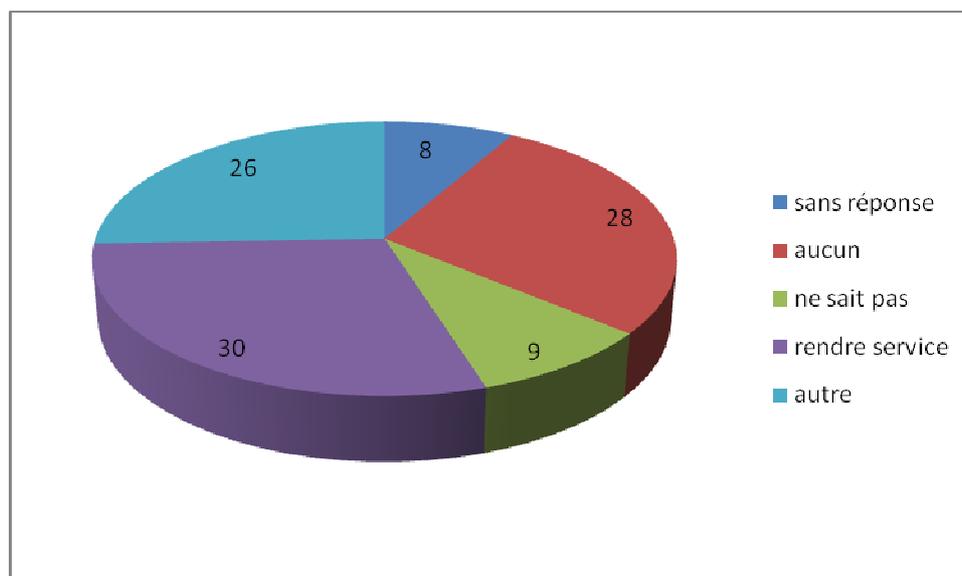
Nous n'avons pas assez d'informations pour savoir si au moment de répondre à la question 2 (qui concerne les relations en général avec les habitants du quartier), les personnes interrogées ont pensé à des relations avec les jeunes ou avec des personnes d'origine étrangère. Cela rend plus difficile la lecture du graphique 1.7, puisque nous ne savons pas dans quelle mesure les jeunes et autres cultures sont comprises dans « habitants du quartier ».

#### 11.7.12. Question 12 : Comment voyez-vous votre rôle dans le quartier ?

Il est intéressant de voir que 30% des personnes se considèrent comme pouvant/voulant rendre service. Cela démontre une certaine disponibilité et envie d'entrer en lien, qui peut être en rapport avec le besoin de rencontre.

Pour 28 % des enquêtés le quartier garde un aspect impersonnel, puisqu'ils estiment n'y tenir aucun rôle.

Dans la catégorie « autre », nous avons recensés beaucoup de commentaires positifs par rapport au quartier et des perceptions de soi également positives. Nous ne les avons cependant pas mise dans « rendre service » car cela n'était pas textuellement exprimé.



**Graphique 1.8 La perception de son rôle dans le quartier**

Données en pourcentage

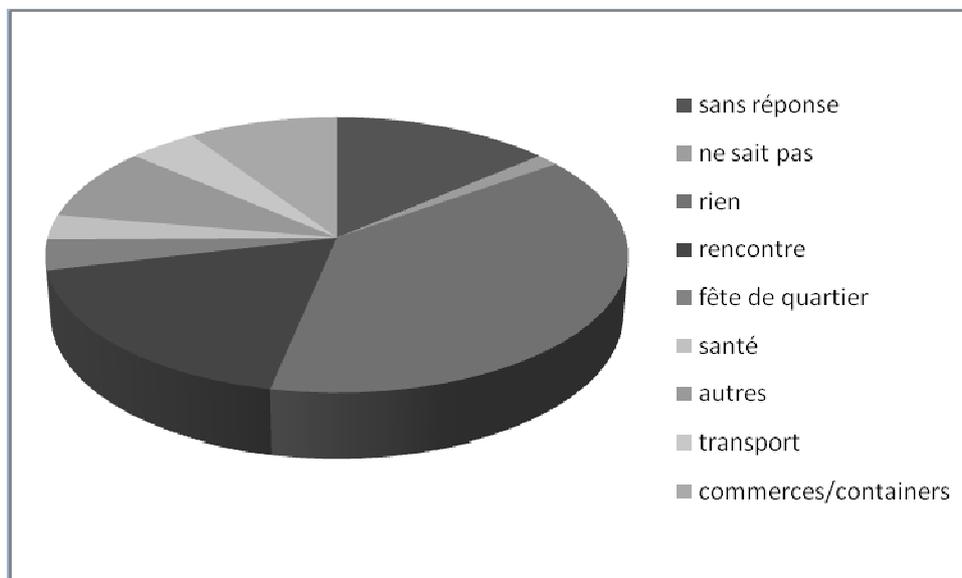
#### 11.7.13. Question 13-b : Que vous manque-t-il ?

Concernant les réponses apportées à cette question, il nous semble plus pertinent de porter notre attention en premier lieu sur la diversité des besoins exprimés.

Au niveau des chiffres, les modalités les plus fortes sont : rien ; rencontre et sans réponse.

Il est possible que le faible taux de réponses, ainsi que la valeur élevée de la modalité « rien » soit consécutif au fait qu'il s'agit d'une des dernières questions. De plus, il s'agit d'une question pour laquelle une réflexion est nécessaire.

40% des personnes interrogées estiment ne manquer de rien  
 19% manquent de rencontre  
 10% estiment qu'il manque des containers et /ou des commerces ouverts le dimanche et/ou un office postal.



**Graphique 1.9 Que vous manque-t-il ?**

Données en pourcentage

#### 11.7.14. Question 16 : Avez-vous des suggestions ?

Cette question a permis aux personnes de s'exprimer plus librement. Plusieurs personnes ont formulé leur envie de s'engager, d'aider ou leurs besoins particuliers. Comme l'enquête n'était pas anonyme, ces informations nous ont permis de prendre contact personnellement avec ces personnes.

#### 11.8. L'utilisation de l'enquête en tant que facilitateur de la participation des habitants

L'animatrice en formation, Marian Crole-Rees, a pris l'initiative de contacter certains habitants ayant répondu à l'enquête afin de leur proposer un café pour approfondir le contenu de leurs résultats.

Cela a permis, en particulier pour les personnes ayant répondu par la poste, de mettre un visage sur la démarche, de la personnaliser. A cette occasion nous avons également recueilli des informations plus générales pour lesquelles il n'y avait pas eu de place sur l'enquête. Les personnes ont ainsi osé formuler des opinions qu'ils n'avaient pas voulu mettre par écrit. L'animatrice a parfois organisé des rencontres en groupe, tout en s'assurant que cela ne les dérangeait pas de rencontrer d'autres habitants. Ces rendez-vous ayant eu lieu à la boulangerie de Mont-Goulin, souvent d'autres habitants avec qui aucun autre contact préalable n'avait été établi se sont joints aux discussions. Ces groupes, formés pour la durée d'un café, ont clairement fait ressortir des opinions qui n'avaient pas été formulées dans le cadre de l'enquête. Particulièrement sur le passé du quartier, puisque les habitants essayaient ensemble

de se la remémorer, ainsi que sur des sujets controversés et ressentis comme tabous, tels que les rapports avec les étrangers.

### **11.8.1. Dépouillement participatif**

Nous avons écrit aux habitants que nous avons rencontrés plusieurs fois, ainsi qu'au groupe d'enquêteurs et enquêtrices et aux deux assistantes sociales du CMS pour les inviter à participer au dépouillement.

Une dizaine d'habitants ont répondu présents. Le dépouillement a eu lieu durant quatre jours dans les locaux de Pro Senectute Vaud. Le premier jour, l'animateur Joaquin Salazar, a présenté une méthode de dépouillement, qu'il a adapté suite aux questions et apports des différents participants. Etant donné que les participants n'étaient pas tous les mêmes d'un jour à l'autre, une personne présente le jour précédent expliquait aux nouveaux participants la méthode utilisée et développée ensemble. De ce fait, Celle-ci était affinée jour après jour, grâce aux questions et apports des nouveaux participants.

La participation d'habitants au dépouillement de l'enquête a été un moment très important, car ils ont pu lire les opinions de leurs « voisins » sur leur quartier, et constater à quel point certaines problématiques sont communes. Ils ont aussi eu l'occasion d'identifier certains éléments d'appartenance au quartier. Par exemple, le temps d'habitation à Prilly-Nord et les aspects appréciés de celui-ci, tels que la vue, la proximité de la ville, etc.

## **12. Les assemblées de quartier**



Les assemblées sont devenues un moyen de participer, de faire connaissances entre les habitants et de mettre en commun les envies, les difficultés et les ressources

Deux assemblées de quartier ont été organisées jusqu'à aujourd'hui, avec une participation moyenne de 80 habitants, et un nombre croissant d'habitants participent à la préparation et à la réalisation de ces rencontres. Le fil rouge est tenu par les habitants à travers des thématiques (transport, solitude, identité du quartier, lieu de rencontre). Des idées de projets concrets commencent à émerger.

Une association de quartier est en train de se créer sous l'impulsion des groupes de réflexion avec notre soutien.

### **12.1. Invitations personnalisées**

Une lettre d'invitation personnalisée a été envoyée à toutes les personnes ayant répondu à l'enquête, ainsi qu'aux institutions partenaires. Par ce geste personnalisé, nous avons pour objectif de valoriser et reconnaître le temps accordé par les personnes interrogées et les partenaires pour l'enquête.

### **12.2. Dépliant didactique résumant les résultats**

L'animateur Joaquin Salazar a réalisé un dépliant didactique avec des photos et des phrases clés (citées par les habitants, tirées des réponses) pour mettre en scène les aspects importants de l'enquête. Ce document a été un support important dans la présentation orale des résultats de celle-ci. Il a donné des informations de base qui servaient de fil rouge, et bien que nous n'ayons pas eu de retour particulier sur le dépliant, nous pensons qu'il a permis aux personnes malentendantes d'avoir l'information à travers un support plus adapté à leur situation.

De façon générale, ces citations ont interpellé les habitants et ont ouvert la porte à une nouvelle réflexion.

### **12.3. Présence du Syndic et la présidente du conseil communal**

Monsieur Alain Gilliéron, le Syndic de Prilly a été présent lors de la première assemblée. Sa présence et sa disponibilité ont donné un caractère officiel à la rencontre tout en renforçant l'accent mis sur la proximité d'avec les habitants. Madame Aparicio, présidente du Conseil communal a participé activement à la deuxième assemblée.

### **12.4. Présence du CMS**

Madame Detwiller, la directrice du CMS, a participé à la clôture de l'assemblée. Sa présence en tant que représentante d'une institution en lien avec nombreux habitants a été une sécurité supplémentaire pour les habitants.

### **12.5. Présence d'Alain Plattet**

Monsieur Alain Plattet, responsable du travail social communautaire à PSVD, a également participé à la clôture. Son discours à travers lequel il a fait passer son enthousiasme et a valorisé les habitants du quartier et leur participation. De plus, il a fait le pont entre PSVD, les deux autres institutions présentes (commune et CMS) et les habitants, ce qui a souligné la volonté de favoriser la collaboration à différents niveaux, volonté déjà mise en évidence auparavant par l'animateur Joaquin Salazar.

### **12.6. Co-animation et retour de sous-groupe avec les habitants**

La co-animation des sous-groupes pendant l'assemblée a été préparée à l'avance avec les participants du dépouillement. Des professionnels de PSVD actifs dans les autres projets « QS » étaient présents, un par sous-groupe, pour « seconder » et soutenir les habitants novices. Ils leur ont ainsi laissé la place pour faire leurs premiers pas tout en s'assurant du bon déroulement du travail. Cette collaboration a servi à effacer le clivage ou la distance entre professionnels et habitants.

De même, les retours des sous-groupes ont été faits par des habitants (non désignés avant le jour de l'assemblée). Des habitants ont donc été les porte-paroles de leurs « voisins ». Ils ont utilisé leurs propres mots, faisant émerger ainsi des « concepts » communs au quartier que les professionnels de l'extérieur n'auraient pas pu trouver. C'est le cas de la dénomination : « Les habitants du haut » pour parler des habitants de Prilly-Nord. Cela a favorisé l'appropriation du projet par les habitants.

Il faut souligner que faire de l'habitant un porte-parole modifie considérablement les attentes et le mode d'écoute des autres habitants présents à l'assemblée. Si le retour avait été fait par des professionnels, il est possible que les habitants aient attendu des solutions et aient même été frustrés d'entendre un professionnel parler de leurs difficultés sans y apporter de solution. Par contre, lorsqu'un habitant formule, ou « dénonce » ces problématiques, on peut imaginer que les autres habitants se retrouvent dans ses mots, et se sentent reconnus dans leur réalité face aux professionnels et aux autorités présentes.

### 12.7. Théâtre - forum



Théâtre-Forum est devenu une technique participative employée par des habitants engagés dans le processus

Lors de la deuxième assemblée de quartier, la méthode du Théâtre-Forum a été utilisée. Elle consiste à mettre en scène des problématiques du quotidien, par des acteurs extérieurs au quartier et à faire entrer dans le jeu les habitants, pour chercher des issues à des situations qui semblent bloquées. Cette méthode a été très bien accueillie par les habitants qui n'ont pas eu de gêne à participer. Une formation à cette méthode est planifiée pour le groupe d'habitants qui s'occupe actuellement de la préparation de la troisième assemblée.

### 12.8. La feuille d'évaluation

A la fin de l'assemblée, nous avons distribué une feuille d'évaluation à chaque habitant, dans laquelle il a pu évaluer les différentes composantes de la matinée. Les questions portaient essentiellement sur l'aspect logistique et chacun a pu faire part de ses suggestions. De plus nous demandions si les personnes voulaient prendre part au projet et être contactées.

Cette feuille a répondu aux objectifs suivants :

- Sonder la satisfaction des habitants et cibler des points à améliorer pour la fois suivante.
- Leur permettre de s'exprimer.
- Cibler des personnes susceptibles de s'engager activement dans le projet.

Nous avons d'ailleurs pu contacter de nouveaux habitants qui ont rejoint le groupe d'habitants engagés.

### **12.9. Repas convivial**

Une ambiance conviviale et un service quelque peu improvisé ont permis à ceux et celles qui le souhaitent d'y participer, de se rendre utile et par là d'entrer en contact avec les autres.

Lors de la première assemblée, un repas interculturel a été servi, permettant ainsi à des familles immigrées de participer activement à l'assemblée. Leurs repas ont été très appréciés.

Lors de la deuxième assemblée, des jeunes de l'association « Coup d'pouce » ont participé au service. Plusieurs habitants ont été touchés par la gentillesse et la disponibilité des jeunes.

Ces deux points (repas interculturel et jeunes participants à l'assemblée) ont été une première mesure prise dans le sens d'un développement des contacts interculturels et intergénérationnels dans le quartier. Chose importante puisqu'ils sont apparus lors de l'enquête comme quasiment inexistantes.

### **13. Les groupes de travail**

Avant la première assemblée, il existait déjà un petit noyau d'habitants engagés dans la démarche. Après la première assemblée, une vingtaine de personnes a rejoint ce groupe. Plusieurs sous-groupes de travail se sont formés en fonction des intérêts des habitants.

Dans l'animation de ces différents sous-groupes et du groupe principal, nous cherchons toujours à rester dans l'attitude décrite au chapitre 3 « Le contact avec les habitants ».

Nous allons décrire ci-dessous les points sur lesquels nous avons portés notre attention. Seront également évoqués certains exemples illustrant l'évolution du projet au sein du groupe et la façon dont il est vécu par les habitants.

Pour permettre des échanges informels et la création de liens, pour éviter que le projet ne se réduise pour les habitants à du travail et de la réflexion, nous avons créé des moments récréatifs tels que des grillades, une fondue, des sorties, etc.

Si nous reprenons l'historique des contacts depuis le début, nous remarquons qu'à chaque nouveau contact, il a été important de donner priorité au vécu des habitants et de montrer un réel intérêt pour eux. N'ayant pas comme but de les aborder pour leur présenter, voire leur « vendre » le projet. Cette approche, ciblée d'abord sur la personne, permet d'adapter la façon dont le processus est présenté à chacun. L'autonomie, les intérêts de la personne, de même que le moment auquel les animateurs présentent le projet et démontrent à la personne qu'elle peut s'engager sont différents. L'invitation à prendre part au projet, se fait tôt pour certains habitants, pour d'autres cela se fera après plusieurs entretiens.

Par exemple une habitante, a montré beaucoup d'enthousiasme pour le projet, lors du premier entretien, tout en disant qu'à cause de son âge avancé, elle ne pouvait pas s'engager. Quelques semaines plus tard, elle nous disait qu'elle avait décidé de s'engager activement dans le processus. Quelques mois plus tard, elle s'investit dans un groupe de réflexion, a participé à toutes les rencontres récréatives, et a présenté une conférence sur ses voyages en Scandinavie. Elle prévoit d'ailleurs d'en réaliser d'autres prochainement. Et cela de sa propre initiative.

Une autre personne est venue aux premières réunions de travail et après trois réunions, a décidé qu'elle ne se sentait pas apte à continuer dans ce travail de réflexion. Par contre, elle se mettait à disposition pour une participation concrète (par exemple, prendre quelqu'un en voiture pour un trajet, aide pour des courses, etc.). Cette personne prend régulièrement part aux activités récréatives.

Les animateurs se positionnent en tant que coordinateurs, médiateurs et activateurs de ressources dans les groupes de travail formés par des habitants. Ils acceptent et découvrent avec les habitants quelle est la forme que prend le projet « Quartiers Solidaires » à Prilly-Nord. Cette position d'égalité crée une ambiance où il est possible de dire « je ne sais pas ». Et à partir de là, une fois les lacunes nommées, il est possible de les dépasser et de chercher ensemble des solutions.

La situation suivante peut servir à l'illustrer : une habitante participant à un groupe de travail a dit qu'elle n'aimait pas la paperasse et la prise de note. Par la suite, elle a exprimé qu'elle prendrait bien un PV mais qu'elle ne savait pas comment. Les autres membres du groupe ont partagé leurs connaissances sur le sujet et lui ont donné des pistes sur la manière de faire. Depuis ce moment, cette habitante, lorsqu'elle est présente aux réunions, propose spontanément de prendre les PV.

Nous avons vu évoluer les positions occupées par les habitants dans le groupe. C'est-à-dire que le groupe créé dans le cadre de « Quartiers Solidaires » répond à différents besoins au fur et à mesure que le projet avance. Tout d'abord, les habitants parlaient en utilisant « je ». Puis, une fois qu'elles se sont senties prises en compte en tant que personne, lorsque leur besoin de reconnaissance a été partiellement comblé, le besoin d'appartenance est apparu. Les habitants commencent donc à se sentir appartenir à un groupe et à formuler leurs phrases en utilisant « nous ».

Le groupe est hétérogène, composé d'hommes et de femmes de générations différentes et d'origines (principalement cantonales) différentes. Les projets communs, ainsi que la liberté d'y participer selon ses capacités et ses besoins, permet à chacun de prendre place dans cette hétérogénéité. A travers ce processus, où chacun trouve une place qui lui correspond, les rapports au sein du groupe deviennent complémentaires et cela augmente les ressources du groupe.

Cinq domaines de travail ont émergé: l'intergénéralité, la recherche d'un lieu de rencontre, l'interculturalité, la préparation des assemblées et la communication. Les PV de chaque sous-groupe sont envoyés aux membres des autres sous-groupes afin que chaque habitant ait une vision complète de l'avancée du projet.

## **Synthèse**

L'enquête et son dépouillement, les rapports d'immersion et d'exploration, les assemblées et les sous-groupes de travail ont été construits avec les habitants. Cela leur permet de prendre progressivement leur processus communautaire en main. Ils ont développé une grande compréhension de la méthodologie de « Quartiers Solidaires ». Ils sont intéressés à approfondir leurs connaissances sur le sujet et à partager leur expérience avec des habitants d'autres quartiers. Ils commencent à avoir une vision à long terme de l'évolution et font preuve de remise en question dans leurs idées et initiatives ; ils sont soucieux de garder le processus ouvert à de nouveaux participants. Dans cette dynamique, une association est en train de se créer grâce à l'implication d'une trentaine d'habitants du quartier.

## **Objectifs pour le prochain semestre de travail**

Les objectifs généraux sont :

1. La stabilisation et élargissement des groupes de travail
2. La réalisation de deux assemblées
3. La consolidation du travail en équipe à l'interne
4. La concrétisation et le suivi de différents partenariats

## **Annexes**

### **14. Rapport de la première assemblée**

#### **Première assemblée de Prilly-Nord 31 mai 2008 : Une Réussite**

Nous avons pu compter avec la présence de plus de 80 habitants en plus des professionnels de Pro senectute et du CMS et d'autres bénévoles qui avec grand intérêt et enthousiasme ont participé à l'assemblée.

Le succès de cette assemblée témoigne d'une forte implication de la part des habitants du quartier et démontre bien leur envie de « prendre en main » la situation pour chercher ensemble des améliorations pour le quotidien.

L'objectif de la matinée était de valiser et compléter les résultats de l'enquête. Cet objectif a été largement atteint grâce à l'apport de chacun lors de la réflexion en sous-groupe ainsi que la présentation des résultats de cette réflexion réalisée aussi par des habitants.

Il est temps maintenant d'essayer de rendre compte de la richesse de cette réflexion afin de pouvoir continuer le travail !

La réflexion lors de l'assemblée de quartier s'est portée sur 7 thèmes différents :

- 1. La vie sociale et associative**
- 2. Le quotidien lorsqu'on vit seul**
- 3. La mobilité**
- 4. L'entraide**
- 5. Les rapports intergénérationnels**
- 6. Les rapports interculturels**
- 7. La sécurité**

#### **14.1. La vie sociale et associative**

Concernant la vie associative, il est ressorti un manque d'information par rapport à ce qui a lieu dans le quartier. Par ailleurs, le lieu de certaines activités, comme par exemple les activités de l'église Satin-Jaques, n'est pas adéquat puisque le chemin pour y accéder est en pente.

Le besoin de rencontrer des gens dans le quartier est clairement ressorti, principalement pour les personnes en âge de retraite car sans activité professionnelle, il est plus difficile de rencontrer de nouvelles personnes.

L'absence d'un lieu de rencontre est très forte et les habitants souhaitent un lieu de proximité, visible, neutre et polyvalent qui puisse être le lieu de rencontre du quartier.

Ce lieu donnerait la possibilité aux personnes d'y participer selon leurs envies, capacités et besoins. Donnant à la gestion de cet endroit une force triple liant l'actif, le participatif et le

réflexif. En d'autres mots chacun y trouverait sa place que ce soit en participant à la réflexion quant à la forme et à la gestion de ce lieu, en étant actif dans sa gestion et mise en place ou en participant à ses activités. Par ailleurs il y a aussi besoin de ce qui a été appelé une « cellule administrative » qui facilite aux habitants l'accès aux démarches et informations communales et administratives.

#### **14.2. Le quotidien lorsqu'on vit seul**

Ce qui est ressorti de la réflexion portant sur ce thème rejoint de très près la réflexion du groupe sur la vie sociale et associative du quartier. Le manque de lieu de rencontre explique la difficulté de créer des liens. Les personnes ont envie de rencontrer des gens, aussi des jeunes, le local devrait aussi être pour eux « pour qu'ils puissent avoir des activités, sinon ils cassent ». Par ailleurs la solitude rend très rapidement plus difficile les tâches du quotidien, cela devient aussi plus difficile de « se motiver » à sortir. Par ailleurs beaucoup de personnes ne sortent pas car elles ne sauraient où aller. Le problème des sorties de loisirs est aussi lié à celui de la mobilité traité plus bas.

Une phrase qui pourrait reprendre en grande partie les éléments des points 1 et 2 serait :

**« On doit toujours descendre ! »**

Cela pointe une absence d'activités, de lieux de rencontre et administratifs sur le quartier, tout est centré à Prilly-Centre, lieu où se rendre est difficile (chemins en pente) et compliqué (horaire du bus 33 restreint).

Des propositions ou questions ouvertes quant à de possibles solutions ont été déjà formulées lors de l'assemblée de quartier :

- Il y a un dépôt désaffecté à 150m du centre de Mont-Goulin, il serait peut-être un lieu adéquat pour aménager un lieu de rencontre.
- Pareil pour le local vide dans le quartier de la Rapille, à la rue... à côté du coiffeur.
- Le superbe parc des esplanades de Mont-Goulin pourrait être aménagé également comme lieu de rencontre pour l'été.

#### **14.3. La mobilité**

Dans ce thème, deux aspects différents sont clairement ressortis :

La mobilité dans le quartier et à l'intérieur des immeubles, et par ailleurs la mobilité depuis le quartier vers d'autres quartiers ou vers le centre.

Concernant le premier point, la mobilité dans le quartier et à l'intérieur des immeubles, les marches pour accéder à l'entrée des immeubles en plus des marches pour accéder à l'ascenseur sont un réel obstacle et une grande difficulté pour les personnes à mobilité réduite, utilisant une canne en encore plus difficile une chaise roulante. Suite à la rénovation des ascenseurs, il n'est plus possible d'en faire usage avec une chaise roulante. Face à ces difficultés certaines personnes pensent même à déménager mais pour des raisons de prix cela s'avère aussi difficile voire impossible.

Par rapport à ce point, les propositions qui ont été faites, voire questions concernent la possibilité d'installer une rampe ou un élévateur pour accéder à l'ascenseur.

Pour le deuxième point : la mobilité depuis le quartier vers d'autres quartiers et vers le centre il y a aussi plusieurs aspects problématiques.

Pour les personnes se déplaçant à pied, le fait qu'il faille descendre et surtout après remonter pour aller à Prilly-Centre ou pour accéder au LEB est un problème. Avant il existait un passage pour accéder directement au LEB en traversant les voies, mais suite à un accident de nouvelles barrières ont été installées, il faut maintenant détourner ces barrières, ce qui rallonge le trajet et ne le rend pas moins dangereux puisqu'apparemment il faut marcher le long de la grande route.

Pour les personnes utilisant le bus 33 et/ou le bus 15, la situation n'est pas de toute facilité non plus. Pour accéder à la plupart des bus de la ligne 15, il faut monter des marches ce qui à nouveau est difficile lorsqu'on a des difficultés à marcher et encore plus lorsqu'on revient chargé des courses. Ce problème existe aussi pour les personnes qui vont jusqu'aux Bergières prendre le bus n°2.

Pour descendre en bus à Prilly-Centre il existe le bus 33 qui est bien pratique, il présente comme inconvénient le fait de ne pas circuler le soir ni le dimanche. Ça devient alors plus compliqué de se rendre à Prilly-Centre par exemple pour des manifestations culturelles, car en bus il faut faire le tour par chaudron (bus 15 + bus 9) aller retour.

Par rapport à la mobilité, les habitants ont rappelé qu'il existait avant un petit bus qui descendait des Bergières jusqu'à l'église.

D'ailleurs de l'époque où le bus 33 était « petit » (il s'agissait d'un minibus) les trajets étaient plus conviviaux.

#### **14.4. L'entraide**

Dans le quartier il y a beaucoup de personnes qui s'entraident. Cela peut être pour les courses, pour aider une voisine ou un voisin à se relever, certains voisins sont personnes de contact pour Secutel, d'autres par sécurité ou raisons pratiques déposent une copie de leurs clés chez des amis/voisins. L'entraide c'est aussi l'écoute, comme l'exprime une habitante : « J'habite depuis 52 ans dans le quartier, tout le monde me connaît, ils savent que j'aime rendre service, je suis là aussi pour les écouter. »

L'entraide a lieu dans de plusieurs bâtiments entre voisines et voisins se palier, souvent entre personnes habitant le quartier depuis longtemps. Pour les « nouveaux » c'est un peu plus difficile comme le dit une habitante : « J'habite depuis 2 ans dans l'immeuble, il y a 80 locataires c'est très difficile de faire connaissance. Les contacts se font devant la boîte aux lettres, dans l'ascenseur. » Cela dit une fois le contact fait les personnes semblent se être disponibles, l'habitante continue : « Les 2 personnes que je connais le mieux peuvent me rendre des services et c'est réciproque. ».

Dans un immeuble de la Vallombreuse il y a un bon réseau d'entraide, la composition des habitants à changée car il y a plusieurs nouveaux voisins étranger. Les « anciens » suisses ont

fait le premier pas vers ces nouveaux locataires pour les mettre en confiance. Et grâce à cela le réseau d'entraide continue «ça se passe bien».

Plusieurs personnes n'osent pas demander de l'aide par peur de déranger.

D'un autre côté il y a des personnes qui souhaitent donner de l'aide et du temps mais ne savent pas à qui ni comment.

#### **14.5. Intergénérationnel**

Les horaires des différentes générations ne sont pas les mêmes. Les jeunes rentrent souvent tard du travail et comme il n'y a pas de lieu de rencontre dans le quartier il est encore plus difficile d'en rencontrer.

Il y a plusieurs enfants et adolescents dans le quartier. Les petits sont attendrissants et certaines personnes ont de la peine à répondre à leur bonjour par peur d'être mal interprété. Concernant les « plus grands », le regard des adolescents fait peur. Les jeunes sont polis lorsqu'ils sont seuls, mais en groupe ils deviennent agressifs. Plusieurs habitants ont été chahutés et molestés par des jeunes d'autres quartiers.

Une collaboratrice du CMS ne pensait pas que c'était un quartier chahuté, les personnes âgées sont moins mobiles, restent à la maison et perçoivent donc ce qui se passe dans le quartier.

#### **« Nous habitants devrions reprendre le problème en main » :**

Aller à la rencontre des jeunes qui sont accessibles.

Trouver des occupations pour les jeunes « en groupe » pour éviter les incivilités.

L'éducation est principalement la tâche des parents mais également la tâche de tout citoyen.

Plusieurs habitants pensent que la police et la commune devraient se montrer plus présentes et actives.

#### **14.6. Interculturalité**

Peu d'éléments sont ressortis sur ce thème, certains d'entre eux ont déjà été mentionnés dans les autres thèmes, comme par exemple l'initiative des « anciens » suisses d'un immeuble de faire le premier pas vers les nouveaux locataires étrangers.

La langue peu s'avérer être une barrière parfois.

Une grande partie des étrangers du quartier sont des personnes actives professionnellement, elles n'ont donc pas les mêmes horaires que les personnes à la retraite. Les uns et les autres ne font que se croiser la plus part du temps.

#### **14.7. Sécurité**

Beaucoup d'habitants partagent la peur de sortir le soir et un sentiment d'insécurité aux heures tardives dû en partie à un manque d'éclairage à certains endroits du quartier. Etant donné qu'il n'y a pas d'activité le soir sur le quartier, les rues sont « désertes » à ces heures-là ce qui n'est pas sécurisant non plus. L'obligation de passer par Chaudron (terminus du bus

15) pour les personnes utilisant les transports publics pour aller à des manifestations culturelles est encore un frein qui décourage car Chaudron n'est pas vu par tous comme un lieu sûr.

Les bus ne sont pas perçus comme des lieux sûrs car certaines personnes ont été agressés en descendant ou ont été suivies. Par ailleurs la salle d'attente du LEB est souvent occupée par des jeunes le soir qui s'y réunissent.

Il manque des vibrateurs à certains passages piétons, ce qui rend dangereux la traversée pour les personnes malentendantes ayant des problèmes de vue.

Dans les immeubles de Mont-Goulin et de la Vallombreuse, il est sécurisant d'avoir les portes fermées à clé le soir. Par contre le week-end elles sont ouvertes et des personnes étrangères aux immeubles entrent, ainsi que des vendeurs faisant du porte à porte.

Les nouveaux habitants du quartier sont moins au courant de ces aspects et donc font moins attention.

## **14.8. Synthèse**

### **14.8.1. de la réflexion**

« Les gens du haut » ont un grand enthousiasme une vision large de leur quartier et de ce qui s'y passe. Pour trouver des solutions et des améliorations pour le long terme il est important de ne pas brûler d'étapes. Il y a besoin de continuer le dialogue, de se mettre d'accord et d'avoir une réflexion préalable avant de passer à l'action, même dans des domaines comme par exemple celui de la vie sociale où la « solution » apparaît évidente : un lieu de rencontre. Encore faut-il définir sous quelle forme, pour qui, quand, quelle gestion et tous les aspects touchant à sa réalisation.

### **14.8.2. et les feuilles d'évaluation que vous avez remplies...**

Le lieu où s'est réalisée l'assemblée vous a paru en règle générale adéquat de par sa localisation, facile d'accès et de taille appropriée. Cela dit nous tiendrons compte la prochaine fois du problème du son et de l'acoustique car certaines personnes n'ont pas pu entendre tous les intervenants.

La durée elle aussi vous a paru en générale adéquate, nonobstant elle s'est avérée trop longue ou trop courte pour certains participants.

## **14.9. La suite**

Prochaine assemblée de quartier  
Groupe de discussion en route

## 15. Rapport de la deuxième assemblée, réalisé par les habitants

### Rapport de l'assemblée

Le 27 septembre écoulé, lors de la 2<sup>ème</sup> assemblée des habitants des quartiers de Prilly-Nord, des bases solides ont été mises en place, «Quartiers Solidaires » a pris forme.

En ouverture le groupe « Métis'Arte » (une association ayant pour volonté d'être un pont entre l'art et le social) a mis en scène les problèmes relatifs aux relations entre jeunes et moins jeunes ainsi que les désagréments rencontrés dans les transports public et principalement la difficulté à entrer en contact avec son prochain ne serait-ce que par un simple bonjour. Pour leur part, cinq jeunes du groupe « Coup d'pouce » de Prilly, un groupe de jeunes prillérans de 14 à 18 ans coordonné par l'animateur de rue de Prilly, monsieur Daniel Gambazza (079 229 11 37), ont fait part de leurs offres de services, ils sont prêts à intervenir sur demande pour faire des commissions, promener le chien, faire des rangements, des nettoyages, et autres.

Suite à cette introduction plusieurs groupes de personnes se sont formés ; chaque groupe a pris la responsabilité d'un objectif :

1<sup>er</sup> groupe : les relations entre générations

2<sup>ème</sup> groupe : le local de rencontre

3<sup>ème</sup> groupe : la communication et l'information

Suite à des discussions nourries, quels sont nos points de vue ?

#### 1. Relation entre générations

Par une majorité de oui, il est admis que nous devons, dès le départ intégrer les jeunes adultes et les familles avec ou sans enfants dans le processus « QS » pour éviter un fossé entre les générations et créer ainsi le ciment qui soudera « QS »

#### 2. Le local à trouver

Ce local aura plusieurs fonctions et s'adapter aux besoins des différentes activités. Ce sera un local pour tous, tenu principalement par des habitants. Il y sera servi des boissons (sans alcool). On pourra y créer une permanence pour s'informer et mener à bien certaines démarches administratives sans se déplacer à Prilly-Centre.

A cet effet, la présence d'une personne formée est prévue, une à deux fois par semaine. Il devra aussi y avoir un coin surveillé pour les enfants accompagnants les adultes occupés à leurs démarches administratives, ou rencontres amicales.

#### 3. Communication et information

Un changement notable a été constaté depuis la première assemblée, les personnes se reconnaissent et se saluent, les difficultés à communiquer s'estompent déjà un peu. Il faut tenir compte de la diversité de personnalité des habitants :

- Des familles ont beaucoup de parenté et ne ressentent pas la nécessité d'avoir d'autres contacts
- Des familles et couples travaillent et ne sont presque ou pas disponibles
- D'autres personnes ne ressentent pas le besoin d'entrer en contact
- D'autres fuient la société et s'enferment dans leur solitude
- D'autres encore ne parlent pas du tout notre langue ou très peu et se gênent.

« Quartiers Solidaires » peut changer beaucoup de choses en aidant à aller vers les autres pour donner et aussi recevoir, prendre le temps de s'arrêter avec les voisins, faire du bouche à oreille pour transmettre les informations, rendre ou demander un service.

« Quartiers Solidaires » est un mouvement qui favorise les relations entre les habitants dans le respect, la tolérance, la spontanéité et l'entraide.

Habitants de Prilly-Nord, au vu de ce que vous venez de lire, rejoignez-nous dans l'un ou l'autre des groupes de travail si cela vous intéresse de faire avancer la construction de « Quartiers Solidaires » et donner envie à ceux qui sont isolés de nous rejoindre.

Si vous avez des idées, des suggestions, des propositions, remplissez le questionnaire ci-joint et déposez-le à la pharmacie de Mont-Goulin ou à l'épicerie Santos de la Rapille. Si vous souhaitez obtenir le rapport complet de l'assemblée il est à disposition, il suffit de le commander par téléphone auprès de Joaquin Salazar animateur de proximité de Pro Senectute Vaud 079 598 87 15, ou Marian Crole, animatrice en formation 079 738 96 30.

## **16. Article de Marie-Thérèse Jenzer sur la conférence de Madame Burkhalter**

### **Au pays des Trolls**

**Des montagnes découpées dans un ciel brillant d'une lumière glacée ; des villages les pieds dans l'eau ; des maisons blanches ou brunes blotties les unes contre les autres ou éparpillées ci et là : c'est le pays des Trolls et des fjords : la Norvège.**

Yolande Burkhalter (habitante de Prilly-Nord), l'a faite découvrir à une bonne vingtaine de personnes, samedi 29 novembre, à l'école de Sous-Mont. Pendant 2 heures, elle a orchestré visionnement de diapositives et commentaires. Elle nous a entraînés dans une visite guidée d'Oslo aux multiples églises, sculptures et monuments historiques. Puis, nous avons pris un caboteur pour Bergen en passant de fjords en fjords. Avec elle, nous avons dormi au « clair de jour » sur le pont du bateau ; ensuite, à ses côtés, nous avons laissé plonger nos regards du haut des sommets, à 1.300 mètres d'altitude. Pointant un marqueur sur le « visage pierreux » gravé par la nature sur une arrête rocheuse, elle nous a fait découvrir un Troll. « Sur le bateau, un passager norvégien, nous a-t-elle expliqué, m'a demandé si je croyais aux Trolls. J'ai répondu « oui », alors, il m'a montré ce que je vous fait voir maintenant ». Et de nous convier à regarder, dorénavant, autrement, les découpages montagneux : « Vous verrez, il y a des Trolls partout ! » a-t-elle souligné.

Dans le train du retour au point de départ, nous avons admiré les rennes en liberté, qui vont où elles veulent, en solitaires ou en troupes, qui sont une véritable richesse pour chaque agriculteur qui se les approprie avec pour obligation de les laisser dans la nature vivre leur vie, selon leur rythme.

Lorsque les lumières de la salle se sont rallumées, le retour à la réalité a été pénible. Nous aurions volontiers continué à rêver de fjords, de Trolls, de rennes et de jours éternels. Merci Yolande pour ces beaux moments de découverte. MTJ

## 17. Fiche d'évaluation de la première assemblée



1<sup>ère</sup> ASSEMBLEE DE QUARTIER 31 MAI 2008

---

### Evaluation de la matinée

Comment évaluez-vous de manière globale :

- Le choix du lieu pour la réalisation de l'assemblée ?

Très bon	bon	mauvais	Pas du tout adapté

- L'horaire ?

Très bon	bon	mauvais	Pas du tout adapté

- La durée ?

Très bon	bon	mauvais	Pas du tout adapté

Avez-vous bien entendu les différents intervenants ?

oui

non

Avez-vous des remarques, suggestions ?

---

---

---

---

Seriez-vous intéressé(e) à rejoindre un groupe de réflexion pour la préparation de la prochaine assemblée de quartier ?

oui

non

Si oui, veuillez indiquer vos coordonnées pour que nous puissions vous contacter. Merci

Facultatif : Nom : ..... Prénom : .....

## **18. Autres documents**

Les autres documents mentionnés dans ce rapport n'ont pas été ajoutés à cause de leur taille. Ils sont cependant disponibles sur demande précise.

De même, un fichier excel contenant les données du dépouillement de l'enquête est également disponible.